

GemGeneve 2021 : l'édition de l'espoir

Après l'annulation de son édition 2020, **le salon genevois des pierres précieuses et de la haute joaillerie est de retour** grâce à la demande appuyée de ses exposants internationaux.

PAR ANNA AZNAOUR

Organiser une foire internationale en six semaines ? Aucun problème pour Ronny Totah et Thomas Faerber ! Toutefois, les deux marchands de pierres précieuses, qui avaient fondé la GemGeneve en 2018, ont d'abord tâté le terrain. Par Internet. Ce lundi 30 août, quelque 80 exposants potentiels étaient conviés à une réunion en ligne. «Souhaitez-vous que le salon ait lieu cette année et pensez-vous que les visiteurs internationaux seront au rendez-vous ?», leur demandait Ronny Totah. Le «oui» affirmé de la majorité (71 %) avait scellé le sort de la manifestation et inspiré son intitulé, «The Challenging Edition». Mais était-il raisonnable d'organiser un tel événement alors que le monde restait toujours sous la menace du coronavirus ? On penche d'abord pour un mini-salon avec 20 exposants dans un palace genevois. Puis, à la réflexion, au diable les incertitudes, le grand saut aura lieu fin septembre. Tout sera fait comme d'habitude ! La même formule, très étendue, avec une halle d'exposition investie par plus d'une centaine d'exposants venus du monde entier, réunis autour

d'un programme riche en nouvelles idées et nouveaux talents, que le Japon rejoindra pour la première fois. D'ailleurs, dans ce contexte post-confinement, l'annonce de l'arrivée du pays du Soleil-Levant sonnera comme un bon présage, celui où tous les espoirs sont permis.

Avant-goût des surprises

Des nouvelles découvertes, il y en aura beaucoup durant cette troisième édition, qui se tiendra dans son format habituel de quatre jours. Parmi elles, la vitrine inédite de la maison Faerber, connue pour ses bijoux anciens. «En avant-première, nous allons présenter au public notre ligne de bijoux contemporains. Composée principalement de bagues, elle a été dessinée pour nous par notre partenaire d'origine arménienne Varouj Atamian. Sertie de diamants, notamment de couleur, cette collection s'inscrit dans une modernité que les formes dans lesquelles sont taillées les pierres viennent rehausser», confie Thomas Faerber. Au chapitre des innovations, le Suisse Grégoire Maret sera de retour avec son idée unique au monde : des bijoux aux... lingots de ceps de vigne.

Pour obtenir ce matériau, le bijoutier, fondateur de la marque Pierre d'Alexis, a travaillé, des années durant, avec deux universités suisses. Actuellement breveté, il suscite déjà l'intérêt loin à la ronde. La collection aux pièces exclusives sera dévoilée à GemGeneve. Pour rappel, en 2018, Grégoire avait enflammé le salon, alors fraîchement inauguré, avec ses créations serties d'une pierre rose 100 % locale, unique en son genre. Cette calcite cobaltifère, il l'avait découverte dans une ancienne mine de charbon de son canton, le Valais (voir *Gazette* 2018 n° 21, pages 28-29). Parmi les nouveaux designers de la foire, les visiteurs pourront découvrir des profils aussi multiculturels qu'éclectiques. La Suisseuse Aline Debusigne présentera ses bijoux sculpturaux en or blanc naturel, sans rhodiage, qui revisitent des modèles anciens. Tandis que l'Italienne Regina Gambatesa tentera de capturer le public dans les courbes sinueuses de ses créations, qu'elle conçoit comme des talismans. Seront là également Studio Renn, formé par un couple de Bombay. Rahul Jhaveri – collectionneur d'art contemporain et de design – et son épouse Roshni

présenteront, notamment, une création mystérieusement intitulée «La nature troublante de l'incomplétude»... Répond également à l'appel Thomas Hauser, l'orfèvre et bijoutier qui a fondé à New York l'atelier Allure. Inspiré par Goethe et Cellini, il fera découvrir au public ses pièces réalisées avec le niellium, un précieux métal noir dompté grâce à une technique révolutionnaire. Enfin, le bijoutier Gearry Suen, basé à Londres, surprendra avec l'un de ses thèmes phares – «Chimère» – transposé dans ses créations qu'il illumine en fusionnant les éléments de l'art chinois et les hautes technologies actuelles sous le label G Suen. Susciter des vocations est l'un des objectifs des fondateurs de GemGeneve

qui, cette année, développent leur collaboration avec les organismes d'enseignement. Ainsi, la Haute École d'art et de design va être rejointe par trois institutions étatiques de formation et d'apprentissage, ainsi que CREA et ISG, écoles privées genevoises qui offrent des formations dans le marketing de luxe, entre autres. «Dimanche, le jour de la clôture du salon, nous allons tenir un forum sur les métiers de notre secteur, car le connaître, c'est, forcément, vouloir l'explorer», sourit Ronny Totah. Quant aux jeunes qui se sont déjà engagés dans ces métiers de créateurs, ils pourront jouir du soutien de Faerber Lab. Lancé officiellement en 2021, cet atelier de création de bijoux est, comme

son nom l'indique, un laboratoire. Ici, les jeunes pousses pourront tester et réaliser leurs idées, soutenues dans leurs efforts par le savoir-faire de cette maison de renom. Ida, la fille de Thomas Faerber, qui, depuis des années, endosse la mission de «chasseuse de talents», confie : «Lors de mes visites des écoles spécialisées, des foires, des galeries ainsi que de tous les événements artistiques, je suis toujours à l'affût des talents. Les trouver, les aider et les promouvoir est la responsabilité des entreprises comme la nôtre, car, à notre époque où la concurrence fait rage, réussir seul est très difficile pour les jeunes. Aussi doués soient-ils...» ■



Pièce unique spécialement créée pour GemGeneve 2021, ce bijou «Coup de Cœur» de la collection Cep de Cœur de Grégoire Maret, fondateur de la Pierre d'Alexis, enferme un cépage d'humagne rouge d'origine valaisanne dans une monture en or gris et diamants.